

CentraleSupélec

Big Data : Informatique pour les données et calculs massifs

3 – Métriques de performance et de passage à l'échelle

Stéphane Vialle
 Stephane.Vialle@centralesupelec.fr
 http://www.metz.supelec.fr/~vialle

CentraleSupélec

Que faire avec plus de ressources informatiques ?

Maximal size of a processed problem (*size up*)

Nb of independent problems processed per seconde (*flow strength increase*)

Processing speed of a problem (*speedup*)

« Passage à l'échelle » : size up + speedup + maîtrise des coûts

CentraleSupélec

Accélération d'un traitement

Difficultés pour accélérer une application (sur plusieurs rsrsc de calcul) :

- Les parties de son code les plus gourmandes en temps doivent être décomposables en sous-tâches pouvant s'exécuter en parallèle
 Certains algorithmes sont intrinsèquement séquentiels !
 → chercher une nouvelle modélisation du problème !!
- L'algorithme parallèle doit avoir une complexité identique ou pas beaucoup plus grande que le meilleur algorithme séquentiel
 Sinon le gain peut être faible !

Exec Time (s)

Seq. Algo

Nb of resources

CentraleSupélec

Accélération d'un traitement

Difficultés pour accélérer une application (sur plusieurs rsrsc de calcul) :

- Le surcoût de gestion de la décomposition en sous-tâches ne doit pas être trop important
 Coût de gestion du parallélisme : temps de synchronisation et temps de communications

Exec Time (s)

Seq. Algo

Nb of resources

Il y a plein de raisons d'échouer dans une parallélisation !

CentraleSupélec

Accélération d'un traitement

Métrique d'accélération : Speedup sur P ressources

$$S(P) = \frac{T(1)}{T(P)}$$

$S(P) < 1$: on ralentit ! mauvaise parallélisation
 $1 < S(P) < P$: "normal"
 $P < S(P)$: hyper-accélération analyser & justifier

Il y a forcément une explication !!!

hyper-accélération

accélération normale

ralentissement

$S(P) = P$: accélération idéale

La cible

Il faut s'arrêter !

CentraleSupélec

Accélération d'un traitement

Métrique d'accélération : Speedup sur P ressources

$$S(P) = \frac{T(1)}{T(P)}$$

$S(P) < 1$: on ralentit ! mauvaise parallélisation
 $1 < S(P) < P$: "normal"
 $P < S(P)$: hyper-accélération analyser & justifier

Habituellement....

accélération idéale

accélération mesurée

$S(p) = p$

Accélération d'un traitement

Efficacité :

$$e(P) = \frac{S(P)}{P}$$

Taux d'utilisation des ressources, ou fraction obtenue de l'accélération idéale

- $e(P) \in [0;1], \in [0\%;100\%]$
- $e(P) > 100\% \Leftrightarrow$ hyper-accelération

L'utilisateur s'intéresse à l'accélération obtenue
L'acheteur de la machine s'intéresse à l'efficacité des applications exécutées
Le développeur s'intéresse aux deux

Traitement de plus gros pbs

Difficultés à traiter de plus gros problèmes (origine HPC)

Un code qui **réplique** la plupart de ses données sur toutes les machines sera toujours limité par la taille mémoire d'une machine...
...et ne sera **pas apte au size up**

Traitement de plus gros pbs

Difficultés à traiter de plus gros problèmes (origine HPC)

Un code qui **répartit** la plupart de ses données sur toutes les machines pourra stocker plus de données sur plus de machines...
... et sera **apte au size up**

Traitement de plus gros pbs

Difficultés à traiter de plus gros problèmes (origine HPC)

Un algorithme distribué avec répartition des données est souvent complexe :

- Besoin de faire circuler les données initiales entre les nœuds de calcul** : pour qu'un nœud puisse poursuivre ses calculs sur d'autres données que les siennes
- Besoin de faire circuler les résultats intermédiaires entre les nœuds** : pour qu'un nœud puisse poursuivre les calculs d'un autre, avec ses données

→ Conception d'une répartition initiale des données, et d'un schéma de communication (à volume minimal...) : **nécessite un expert !**

Traitement de plus gros pbs

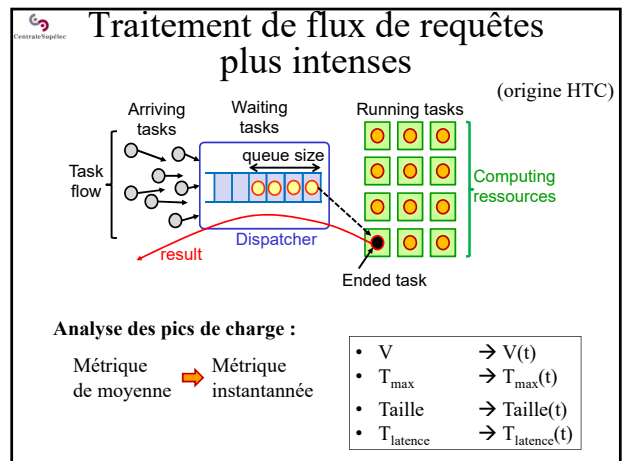
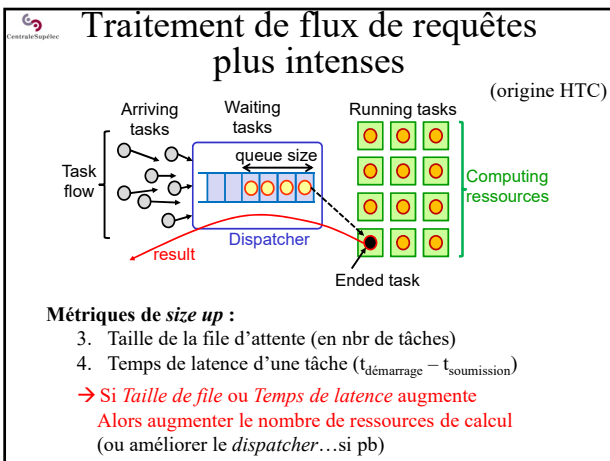
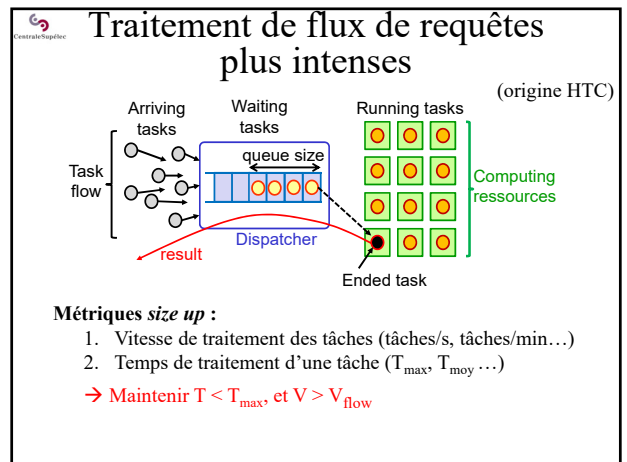
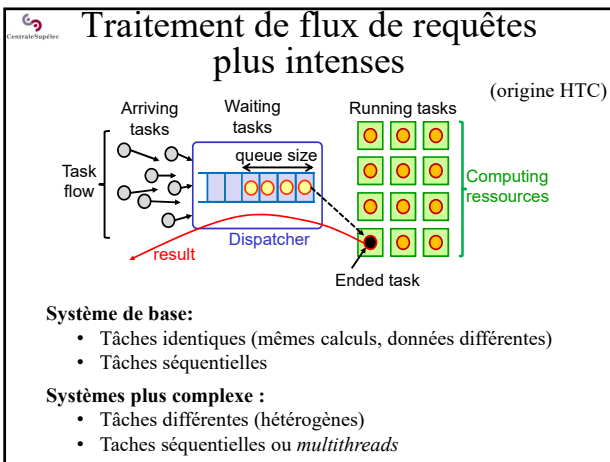
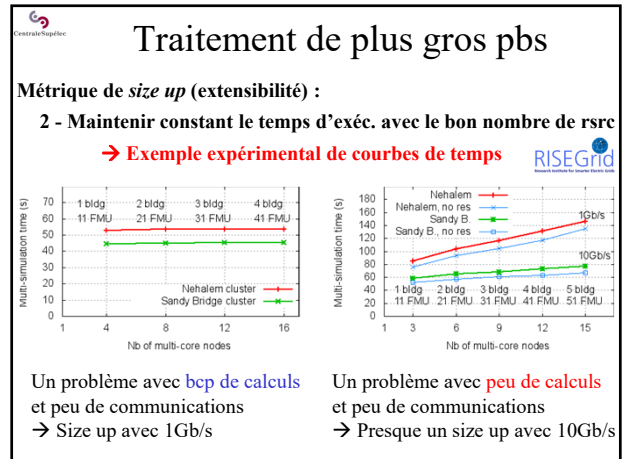
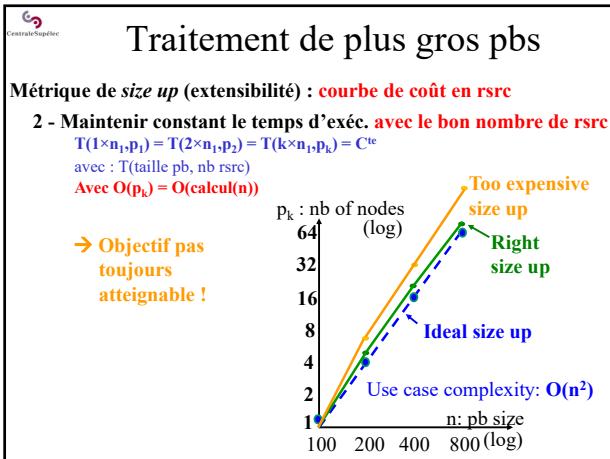
Métrique de size up (extensibilité) : courbe de temps

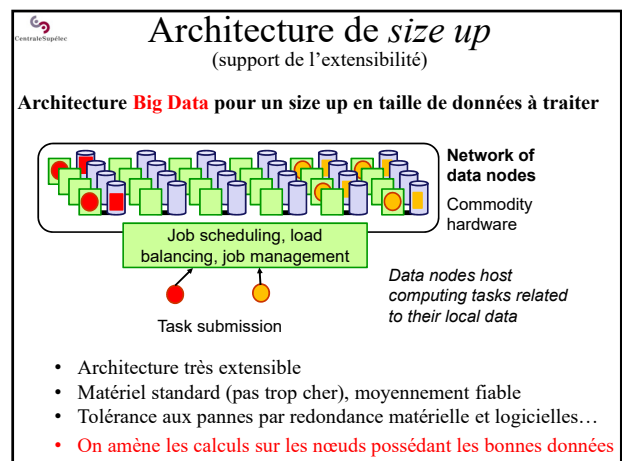
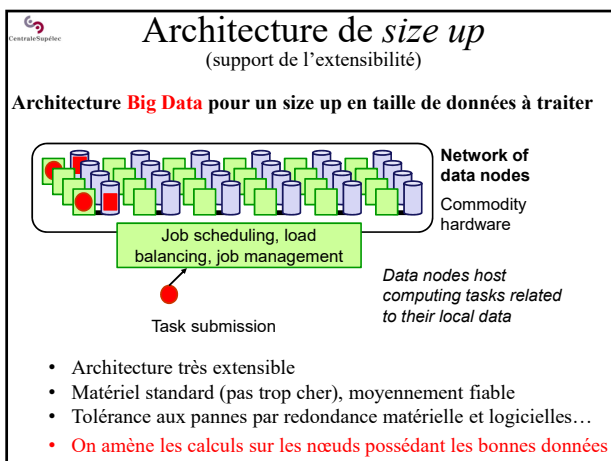
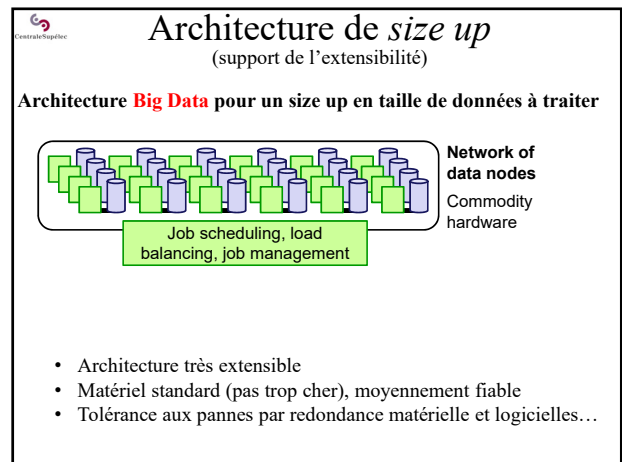
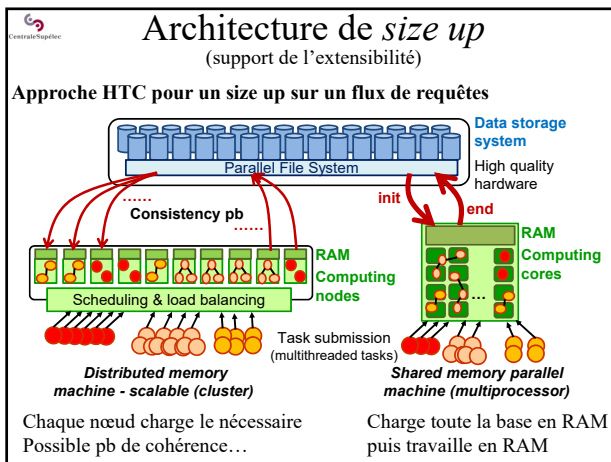
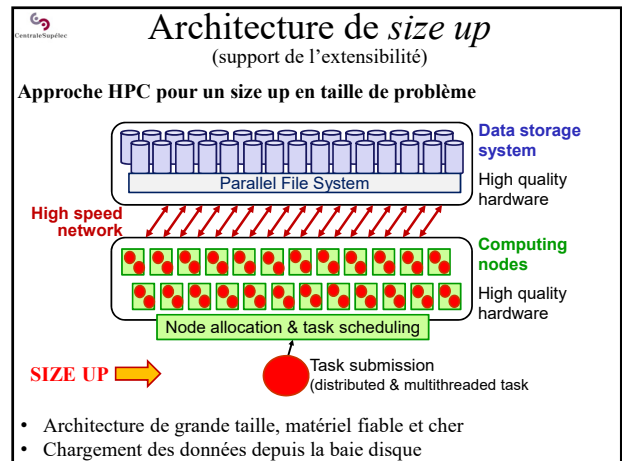
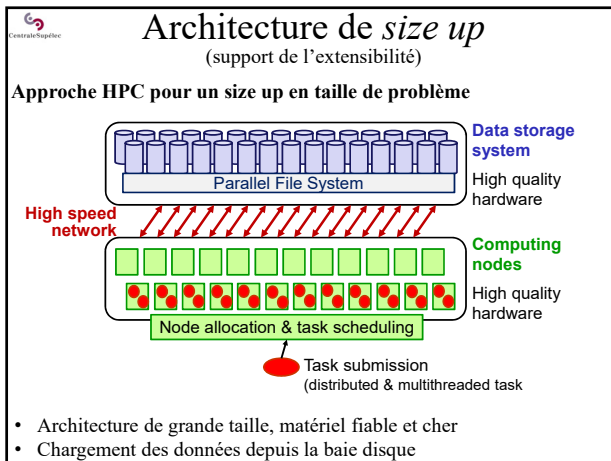
1 - Maintenir constant le temps d'exécution
 $T(1 \times n_1, p_1) = T(2 \times n_1, p_2) = T(k \times n_1, p_k) = C^{te}$
 avec : T (taille pb, nb rsrc)
 → **Objectif pas toujours atteignable !**

Traitement de plus gros pbs

Métrique de size up (extensibilité) : courbe de temps

2 - Maintenir constant le temps d'exéc. avec le bon nombre de rsrc
 $T(1 \times n_1, p_1) = T(2 \times n_1, p_2) = T(k \times n_1, p_k) = C^{te}$
 avec : T (taille pb, nb rsrc)
 Avec $O(p_k) = O(\text{calcul}(n))$
 → **Objectif pas toujours atteignable !**





Architecture de *size up* (support de l'extensibilité)

Architecture **Big Data** pour un *size up* en taille de données à traiter

- Architecture très extensible
- **Matériel standard** (pas trop cher), moyennement fiable
- Tolérance aux pannes par redondance matérielle et logicielles...
- **Beaucoup d'architectures Big Data dans des « clouds »**

Passage à l'échelle en taille de pb

Définition : Prolongement d'une démarche de *size up*

- Supporter le *size up* avec une maîtrise des coûts en ressources
- Reproduire le profil d'accélération pour chaque taille de pb

Exec. Time (log) vs Nb of computing resources (log)

Use case complexity: $O(n^2)$

Experimental size up vs Ideal size up

Ideal execution time with $n=n_0$ vs Experimental execution time with $n=n_0$

Passage à l'échelle en taille de pb

Quand la taille du problème augmente :

On ne peut plus réaliser une exécution séquentielle, ou même sur un seul nœud ! (pas assez de RAM, exécution trop longue...)

- on ne peut pas mesurer de référence séquentielle
- on ne peut pas calculer de *Speedup*

Il faut définir une nouvelle métrique pour qualifier la qualité d'un passage à l'échelle en taille de problème

Métrique de passage à l'échelle

Courbes de passage à l'échelle (*scalability*) :

$T^{ideal}(p) = T(1)/p$: hyperbole

$Log(T^{ideal}(p)) = Log(T(1)) - Log(p)$: droite de pente -1

- on mesure $T(p)$ pour différentes tailles de problèmes et nbr de rsrc
- on trace les courbes $T(p)$ en échelle log

Pour chaque taille de pb on doit obtenir une « droite » parallèle aux autres, simplement translatée vers la droite!

Validation du passage à l'échelle :
On compare aux courbes attendues (pente et position)

Métrique de passage à l'échelle

Courbes de passage à l'échelle (*scalability*) :

$T^{ideal}(p) = T(1)/p$: hyperbole

$Log(T^{ideal}(p)) = Log(T(1)) - Log(p)$: droite de pente -1

- on mesure $T(p)$ pour différentes tailles de problèmes et nbr de rsrc
- on trace les courbes $T(p)$ en échelle log

« On a su traiter régulièrement plus gros avec plus de moyens »

Métrique de passage à l'échelle

Courbes de passage à l'échelle (*scalability*) :

$T^{ideal}(p) = T(1)/p$: hyperbole

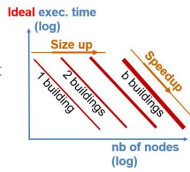
$Log(T^{ideal}(p)) = Log(T(1)) - Log(p)$: droite de pente -1

- on mesure $T(p)$ pour différentes tailles de problèmes et nbr de rsrc
- on trace les courbes $T(p)$ en échelle log

Utilisation en mode « abaque » :
Pour une taille de problème donnée on peut identifier le nombre de ressources de calcul à utiliser pour respecter le temps d'exécution imposé/voulu.

Métrique de *passage à l'échelle*

- Pouvoir utiliser efficacement plus de rsrc pour traiter des problèmes plus gros
 - Pouvoir maintenir le temps d'exécution est quand la taille du problème augmente
 - Pouvoir utiliser seulement le nombre de ressources théoriquement nécessaires
- + Avoir une solution logicielle extensible et déployable sur une architecture matérielle extensible
- **Pouvoir traiter des problèmes sans limite de taille**



Google, Amazon, Facebook ... ont des problèmes et des solutions « *web scale* » sur des architectures énormes.

Beaucoup d'autres ont des problèmes plus petits mais avec le même souci de passage à l'échelle : ne pas avoir de limites dans le futur

Métriques de performance et de passage à l'échelle

